

"Lothar" und seine Folgen für den Rieterpark = "Lothar" et ses conséquences pour le Rieterpark à Zurich

Autor(en): **Rohrer-Amberg, Judith**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le
paysage**

Band (Jahr): **43 (2004)**

Heft 3: **Umgang mit Naturgefahren = Réponse aux dangers naturels**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-139206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Judith Rohrer-Amberg,
Leiterin Fachstelle
Gartendenkmalpflege,
Grün Stadt Zürich (GSZ)

«Lothar» und seine Folgen für den Rieterpark

Das Bild der Verwüstung, die «Lothar» am 26. Dezember 1999 im Rieterpark, Zürichs herausragendem Gartendenkmal aus der Mitte des 19. Jahrhunderts, anrichtete, ist eine unauslöschliche Erinnerung für alle, die dabei waren. Heute, im fünften Sommer nach der Katastrophe, fällt die Bilanz überraschend versöhnlich aus.

L'image de la dévastation que «Lothar» laissa le 26 décembre 1999 dans le «Rieterpark», jardin historique le plus important de Zurich et datant du milieu du 19^e siècle, reste gravé dans la mémoire de tous ceux qui étaient sur place. Aujourd'hui, le cinquième été après la catastrophe, le bilan s'avère, de façon inattendue, être réjouissant.



Der Rieterpark mit Hauptgebäude im Mai 1996.

Le Rieterpark et son bâtiment principal en mai 1996.

Photo: G. von Arb

Um die Mittagszeit des Stephanstags 1999 raste der Westwindsturm «Lothar» durch Mitteleuropa. Zürich lag auf seiner Zugbahn, und entsprechend präsentierte sich die Schadensbilanz. Besonders schwerwiegende Verluste waren im Rieterpark in der Enge zu beklagen, der durch seine Exposition ungeschützt den Böen ausgesetzt war. Gut 150-jährige Buchen kippten wie Spielzeuggäbe um. Ganze Zedernbestände, Eichen und Pappeln lagen in eigentümlicher Ordnung mit dem Wipfel Richtung See. Andere blieben wie Zahnstocher stehen, da stürzende Bäume ihre Kronen wegrasiert hatten. Wie durch ein Wunder

En 1999, en plein milieu du jour de la Saint-Étienne, la tempête «Lothar», formée de vents d'ouest, se déchaîna au-dessus de l'Europe centrale. Zurich se trouvait sur son chemin et par conséquent, le bilan des dégâts fut proportionnel. Des pertes particulièrement importantes furent à déplorer dans le jardin public Rieterpark dans le quartier Enge, qui, de par sa situation, était exposé sans aucune protection aux rafales de vents. Des hêtres âgés de plus de 150 ans étaient renversés comme des arbres de jeux miniatures. Des peuplements entiers de cèdres, de chênes et de peupliers gisaient dans un ordre étrange, les sommets orientés vers le lac. D'autres restaient de-

«Lothar» et ses conséquences pour le Rieterpark à Zurich

Judith Rohrer-Amberg,
responsable des jardins
historiques (Fachstelle
Gartendenkmalpflege),
Service Grün Stadt Zürich
(GSZ)

kamen im Rieterpark keine Menschen zu Schaden.

Unverzüglich begannen die Aufräumarbeiten, und die Gartendenkmalpflege beeilte sich, durch das Zählen der Jahresringe das exakte Alter der über 50 gefallenen Solitäre zu ermitteln. Bis «Lothar» war der Rieterpark der ruhende Pol unter Zürichs Gartendenkmälern gewesen, und entsprechend wenig hatte die Gartendenkmalpflege zur Erforschung des Rietbergs unternommen. So musste jetzt parallel zu den Aufräumarbeiten ein Parkpflegewerk erar-

bout réduits à une silhouette de cure-dent; des arbres effondrés leur avaient emporté la cime. Par miracle, personne n'a été blessé ce jour-là dans le Rieterpark.

Les travaux de déblayement ont été entamés immédiatement et les spécialistes des jardins historiques s'empressaient de déterminer l'âge exact de la cinquantaine d'arbres abattus en comptant leurs cernes. Jusqu'à la tempête, le parc représentait un pôle d'équilibre parmi les jardins historiques de Zurich et en conséquence, les responsables des jardins historiques avaient jusqu'ici en-



Der Rieterpark nach dem Durchzug von «Lothar».

Le Rieterpark après le passage de «Lothar».

Photos: GSZ



Das Hauptgebäude des Parks, seit Juni 2004 Baustelle der Museums-erweiterung.

Le bâtiment principal du parc, en chantier depuis juin 2004 pour l'agrandissement du musée.

Photos: G. von Arb

beitet werden, welches die greifbaren Quellen zur Geschichte und Entwicklung des Ortes auswertete. Dabei kamen neue Erkenntnisse zu Tage. So war der Landschaftspark in den ersten rund hundert Jahren seines Bestehens viel stärker von Nadelgehölzen dominiert als heute. Diese hatten nach ihrem natürlichen Abgang den langsamer wachsenden Buchen Platz gemacht, welche das reife Altersbild des Parkes zuletzt prägten – ein Effekt, der von langer Hand vorbereitet war.

Die Jahrringzählung belegte, dass markante Baumgruppen, wie beispielsweise die Blutbuche und die Blauzeder vor der Villa, unterschiedlichen Generationen angehörten. Während die Blutbuche aus den Anfängen des Rieterparks stammt, wurde die Zeder um 1900 dazugepflanzt. Frau Berta Rieter, die langjährige Hausherrin auf dem Rietberg, hat mit ihrer Vorliebe für Blauzedern markante Spuren im Park hinterlassen.

Langsam liess sich das Puzzle um Entstehung und Entwicklung des Rieterparks zusammensetzen, und die Strategie zur Neupflanzung der Sturmlücken nahm Form an. Die ursprünglichen Konzeptideen wurden wieder aufgegriffen. So führt der Zugangsweg erneut durch eine beidseits von Nadelgehölzen gesäumte, dunkle

trepris peu d'investigation au sujet du mont Rietberg. Parallèlement aux travaux de déblayement, il fallut ainsi établir un plan de gestion du parc historique, qui tienne compte des sources disponibles concernant l'histoire et l'évolution du parc. Ainsi, de nouvelles connaissances apparurent. Au cours des cents premières années de son existence, le parc paysager était dominé de manière bien plus importante que de nos jours par les conifères. Après avoir atteint la limite d'âge, ceux-ci avaient laissé la place aux hêtres, qui poussent plus lentement et caractérisaient dernièrement l'image d'un parc arrivé à l'âge mûr – un effet préparé de longue date.

Le comptage des cernes démontra que de remarquables bosquets d'arbres devant la villa, par exemple le hêtre rouge et le cèdre de l'Atlas, appartenaient à différentes générations. Alors que le hêtre rouge se trouvait déjà là à l'origine du Rieterpark, le cèdre fut ajouté aux alentours de 1900. Avec sa prédilection pour les cèdres de l'Atlas, Madame Berta Rieter, la propriétaire pendant des années du Rietberg, laissa des traces marquantes dans le parc.

Lentement, le puzzle de la création et de l'évolution du Rieterpark fut reconstruit et la stratégie pour la nouvelle plantation des ouvertures laissées par la tempête pu prendre forme. Les idées conceptuelles d'origine furent reprises. Ainsi, le chemin d'accès conduit à nouveau à travers un passage sombre, bordé des deux côtés par des conifères, qui renvoie de manière abrupte les visiteurs du parc dans la clarté, à l'endroit où la villa est visible pour la première fois. Malheureusement, il manque aussi au Rieterpark les indications fiables à propos des espèces d'origine. Quelques espèces d'arbres se laissent déterminer à l'aide de tableaux du parc provenant des biens de la famille. D'autres éléments doivent être recomposés sur la base de valeurs empiriques. L'aperçu des jeunes plantes, encore petites, nous fait prendre conscience à quel point nous sommes les véritables bénéficiaires des créations des paysagistes du 19^e siècle; car ces parcs tels que nous les expérimentons aujourd'hui, les maîtres d'ouvrage ne les ont jamais vus!

Deux étés déjà après le passage de «Lothar», quand tous les travaux de réparation furent terminés, le parc se dévoila sous un jour étonnamment attractif: inondé par la lumière du soleil et offrant à nouveau une vue, le souvenir des arbres géants renversés de ce jardin était passé au second plan. Par sa cure de jouvence approfondie «Lothar» a démontré à quel point la lumière et la profondeur de champ ont un effet bénéfique dans les jardins. Personne n'aurait osé abattre ces magnifiques arbres géants. Après tout, ils étaient déjà présents quand Richard Wagner donnait rendez-

Passage, welche die Parkbesucher unvermittelt an der Stelle ins Helle entlässt, wo die Villa zum ersten Mal sichtbar wird. Leider fehlen auch im Rieterpark verlässliche Angaben zu den ursprünglichen Gehölzen. Einige Baumarten liessen sich dank der überlieferten Parkbilder aus Familienbesitz bestimmen. Anderes musste aufgrund von Erfahrungswerten zusammengestellt werden. Die noch klein wirkenden Jungpflanzungen machen bewusst, dass wir die wahren Nutzniesser der Gartenschöpfungen des 19. Jahrhunderts sind, denn so, wie wir heute diese Parkanlagen erleben, sah sie die Bauherrschaft nie!

Schon im zweiten Sommer nach «Lothar», als alle Reparaturarbeiten abgeschlossen waren, präsentierte sich der Park auf verblüffende Weise attraktiv. Durchflutet von Sonnenlicht und Aussicht bietend, war die Erinnerung an die gefallenen Baumriesen in den Hintergrund getreten. «Lothar» hat mit seiner unzimperlichen Verjüngungskur aufgezeigt, wie wohlthuend Licht und Raumtiefe im Garten sind. Niemand hätte gewagt, Hand an die prachtvollen Baumriesen zu legen. Schliesslich waren sie schon dabei, als Richard Wagner sich mit seiner Muse Mathilde Wesendonck traf, und sie spendeten Schatten, als der deutsche Kaiser Wilhelm 1912 auf dem Rietberg zu Gast war. Kein Jungbaum kann diese durchlebte Geschichte ersetzen. Dennoch hat Fürst Pücklers Hinweis, die Axt regelmässig zu benutzen, nichts von seiner Aktualität verloren, und allen Beteiligten im Rieterpark wurde wieder einmal bewusst, wie wichtig die kontinuierlichen, vorausschauenden und manchmal auch unpopulären Pflegeeingriffe sind, um einen Garten gut altern zu lassen.

Nachdenklich stimmt, dass bereits das nächste Klimaextrem, der heisse, trockene Sommer 2003, dem Rieterpark arg zu schaffen machte. Diesmal war der den Park umgebende Fichtengürtel betroffen. Der Borkenkäfer, im Sturmholz von «Lothar» zu neuer Bedrohung herangewachsen, hat die geschwächten Fichten massenhaft befallen. Umfangreiche Notfällungen waren unumgänglich, um die Infektionsherde rasch in den Griff zu bekommen. Momentan werden Konzepte erarbeitet, wie die Lücken neu bepflanzt werden sollen, denn die Fichte wird dafür nicht mehr in Frage kommen.

vous à sa muse Mathilde Wesendonck, et ils dispensaient leur ombre quand, en 1912, l'empereur allemand Kaiser Wilhelm fut reçu sur la colline du Rietberg. Aucun des arbres récents ne peut remplacer cette période de l'histoire. Toutefois, l'indication du prince Pückler, de faire régulièrement usage de la hache, n'a rien perdu de son actualité. Ainsi, toutes les personnes impliquées dans le Rieterpark se sont une fois de plus rendu compte à quel point des interventions régulières, préventives et parfois impopulaires sont importantes pour qu'un jardin puisse bien vieillir.

Événement qui laisse à réfléchir; l'extrême climatique suivant – l'été chaud et sec de 2003 – a eu également un effet très néfaste sur le Rieterpark. Cette fois-ci, c'est la bordure du parc constituée d'épicéas qui est touchée. Le bostryche, redevenu une menace à cause du bois mort produit par «Lothar», a envahi de façon massive les épicéas affaiblis. De nombreux abattages d'urgence sont inévitables afin de réussir à maîtriser rapidement les foyers d'infection. Actuellement, des concepts sont en cours d'élaboration afin de déterminer comment ces «vides» doivent être replantées, car l'épicéa n'entre plus en ligne de compte.

Der «neue Rieterpark» nach dem Sturm.

Le «nouveau Rieterpark» après la tempête.

